

Les 3 coups de cœur de la semaine

le rock lymphatique de Portishead, la néo-soul satinée de Sade et l'électro ouaté d'Everything But The Girl. J.B.

COEXIST (XL/Beggars/Naïve).



Cinéma

LA FERME DES ANIMAUX

Ce premier long-métrage d'ANIMATION britannique (1954) est une adaptation presque fidèle du roman de George Orwell, métaphore du régime stalinien avec des cochons dans les fauteuils du Politburo et une meute de chiens pour assurer la police d'Etat. Tour à tour amusant et effrayant, ce classique, doté d'un graphisme magnifique et d'un propos édifiant, est INOXYDABLE. Et, malgré une féroce noirceur, tout public. Un tour de force. C. Ca.

De John Halas et Joy Batchelor. En salles.

LE PARISCOPE



[reprise]

LA FERME DES ANIMAUX

Dans une ferme de la campagne anglaise, les animaux se rebellent contre les fermiers brutaux qui les exploitent. Débarrassé d'eux, le groupe des cochons proclame face à l'Histoire et au monde les animaux égaux et tous les humains des ennemis. Mais un jour, certains d'entre eux se déclarent plus égaux que les autres. Réalisé en 1951, deux ans après la mort de George Orwell (auteur du roman éponyme), ce dessin animé anglais attendra les années 90 pour trouver une exploitation en France car longtemps jugé trop anti-communiste selon son réalisateur, John Halas. « La ferme des animaux » ressort en copie neuve, une bonne occasion de découvrir cette animation destinée à l'époque à un public d'adultes et qui dénonçait, avec le banc-titre, la prise de vue en multiplan et son image en Technicolor, la tyrannie et la dictature stalinienne. ■

Cinéma

Animaux politiques

LE TRÈS MARQUANT ROMAN DE GEORGE ORWELL ADAPTÉ EN DESSIN ANIMÉ DANS LES ANNÉES CINQUANTE : UNE RÉUSSITE.

C'est en 1954, soit un peu moins de dix ans après la publication du roman de George Orwell qui l'a inspirée, que cette adaptation de *La Ferme des animaux* est sortie en salles. A l'époque, en pleine Guerre froide, elle est encensée comme un chef-d'œuvre aux Etats-Unis mais n'est pas diffusée en France (car jugée trop anticommuniste). Mais aujourd'hui, près de soixante ans après, ce beau film d'animation a acquis une sorte d'universalité : ce n'est pas un système politique particulier qu'il décrypte et dénonce, mais le schéma type de l'instauration d'une dictature par une autre – sous le prétexte de protéger la révolution qui a renversé le précédent régime (rappelant en cela la phrase du Guépard : « Il faut que tout change pour que rien ne change »). Le dessin animé, qui traduit fidèlement le récit d'Orwell, possède en plus le charme de son ancienneté : on peut presque voir les coups de pinceau sur le fond du ciel, et le tracé des animaux présente une sorte de plasticité – un côté « fait main » vraiment plaisant. Mais attention, cette fable – sous ses allures de conte pour enfants – n'est pas inoffensive : on ne la découvre pas sans en être secoué. On la déconseille donc aux moins de 10 ans. ► **La Ferme des animaux. A partir de 10 ans.**

De John Halas et Joy Batchelor, d'après George Orwell (1954). 1 h 13. Sortie le 19 septembre. O.C.

FIGAROSCOPE



LE FIGARO

LA FERME DES ANIMAUX, VERSION RESTAURÉE 1951, Britannique, 1h13. Dessins animé de John Halas, Joy Batchelor. ► Dessin animé d'un style inhabituel, tiré du célèbre roman-fable d'Orwell. Une parabole cinglante sur une révolution (allusion au communisme) qui donne le pouvoir à des maîtres plus cruels que les anciens. C.B.